

venir ces soldats ; pour moi, je ne m'arrêterai pas. » Son cœur et sa pensée étant comme auparavant, il (continua à) tourner autour du stûpa. Avant qu'il eut terminé (ses tours), les soldats se dispersèrent et se retirèrent. Ainsi, quand un homme a une résolution bien arrêtée qui remplit son cœur, il n'est aucun (obstacle) qui ne soit détruit.

N^o 143.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 25 r^o.)

Autrefois, il y avait un roi, qui, dans ses sorties, allait toujours rendre hommage au Buddha, sans éviter la boue, ni la pluie. Les ministres qui étaient à ses côtés en étaient chagrins et se disaient entre eux : « Quelle est l'idée qu'a le roi pour se tracasser ainsi ? » Le roi entendit leurs propos et, de retour dans son palais, il donna l'ordre à ses ministres d'aller lui chercher cent têtes d'animaux et une tête d'homme. Quand les ministres eurent dit au roi que c'était fait, le roi ordonna qu'on mît en vente (ces têtes) sur la place du marché ; toutes se vendirent, à l'exception de la tête d'homme.

Les ministres vinrent dire : « Quand nous avons mis en vente les cent têtes d'animaux, elles se sont toutes vendues ; mais cette tête d'homme puante et pourrie n'a trouvé aucun acheteur. » Le roi dit aux ministres qui l'entouraient : « Vous autres, ne comprenez-vous pas ? Auparavant, quand je passais à l'endroit où était le Buddha, et que je rendais hommage au Buddha, vous disiez : Le roi a des idées qui lui causent du tracas. Je désire que vous sachiez qu'il en est de moi comme de la tête ; cette tête d'homme mort toute souillée est nécessaire pour rechercher le bonheur, et pour pouvoir obtenir (de naître) en haut parmi les